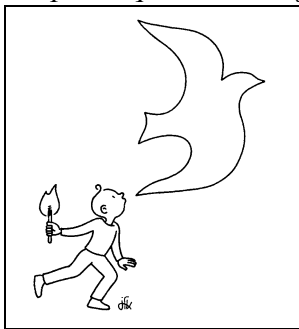


Une fois de plus nous venons d'entendre que l'amour est le principe moteur de notre vie, si nous le voulons bien.

Voici en premier lieu qu'il est question de l'Esprit Saint et du baptême. L'Esprit Saint est dans cet épisode des Actes des Apôtres, le premier nommé. Que cela ne nous étonne pas, bien que nous ne parlions de lui que lorsque nous avons reçu un minimum d'enseignement de la foi. Mais c'est lui qui agit !, qui est en quelque sorte l'action de Dieu, Dieu en actes parmi nous. Alors ne soyons pas surpris plus longtemps quand nous voyons qu'il se manifeste pour des personnes qui n'ont pas reçu le baptême. Nous savons que le baptême est la première occasion pour nous de lui laisser sa place en nous, puis seulement après il y a le catéchisme, puis les autres sacrements et la participation à la vie de l'Eglise. Eh bien peu importe l'ordre dans lequel l'Esprit Saint se manifeste. N'avons-nous d'ailleurs pas des jeunes scolaires et des adultes qui demandent le baptême ? Le feraient-ils si l'Esprit Saint ne s'était pas d'abord manifesté à eux, même sans savoir d'où leur venait ce désir de connaître Jésus-Christ ? De toute façon, c'est l'amour en eux qui leur chauffait le cœur, que ce soit avant ou après le baptême. Et nous, qu'avons-nous fait de notre baptême ? Il conviendrait que nous laissions l'Esprit Saint nous chauffer toujours et encore plus.

*Aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu.* Tous les hommes veulent aimer et être aimés ; c'est dans nos gènes ; c'est ainsi que nous sommes créés. Mais ils sont tellement nombreux à mal s'y prendre pour que leur élan ne tourne pas à la mort, la leur ou celle des autres ! Où trouver l'origine de notre élan de vie ? Qui dira à ceux qui ne la connaissent pas qu'ils trouveront réponse à leurs multiples questions en se tournant vers Dieu seul ? « Dieu seul » était la devise de la Franc-comtoise Ste Jeanne-Antide. Elle ne se rapportait qu'à Dieu, elle n'agissait qu'en référence à son amour de Dieu, qui l'a orientée vers les pauvres. *Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés.* Ne cherchons pas en nous-mêmes, comme trop de gens, l'origine de ce que nous vivons. Dieu est à l'origine de l'homme. L'homme n'est pas seul au monde, comme il aurait tendance à le croire. L'homme est au sommet de la création, certes, mais c'est parce que Dieu la lui a confiée comme moyen d'aimer ; nous nous servons de la création et de ce que nous sommes, mais c'est pour aimer comme Jésus nous l'a appris.

Jésus précise bien : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* Le « comme », ne l'oublions pas, de la même façon que dans *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*, ce « comme » est là pour signifier « autant que », pas dans le sens d'une simple comparaison bien gentille. *Aimez-vous les uns les autres* autant que je vous ai aimés, donc jusqu'à en mourir s'il le faut. *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*, autant que tu t'aimes toi-même, comme s'il était toi-même. De sorte que nous connaissons des personnes qui risquent leur vie pour donner la vie aux autres, ou garder la vie des autres : les mamans qui mettent au monde, les soignants durant la pandémie, les résistants ou les militaires pour garder la liberté du peuple, et tous ceux qui exercent une profession à risque, même quand ils ne pensent pas spécialement à Dieu au moment où ils agissent, puisque, dit Jésus : *Quand vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* Ainsi la boucle est bouclée ; tout se tient et



tous se tiennent, Dieu avec nous et nous avec Dieu, nous dans l'humanité quelque soit le peuple ou la nation ou la couleur de peau ou la culture et les habitudes. Déjà n'avons-nous pas besoin les uns des autres dans la vie quotidienne, même chez les solitaires ? Que nous soyons amenés à aimer quelque chose de nouveau ou quelqu'un d'encore inconnu n'est plus un problème, mais une nouvelle occasion d'élargir notre capacité d'aimer. L'amour que Dieu nous a mis au cœur nous conduit éventuellement à la nouveauté, nous ouvre à l'invention, à titiller notre imagination, car Dieu nous fait confiance en nous incitant à aller de l'avant, à créer, quel que soit notre âge, selon les besoins que

l'Esprit Saint nous suggérera, comme notre récent synode diocésain nous en donnait l'occasion.

Quand nous partageons notre amour de Dieu et du prochain, notre amour ne tombe pas en morceaux ; il augmente parce qu'il se répand ! C'est par son amour répandu que Dieu Père élève jusqu'à lui ses enfants que nous sommes, jusqu'à ce que nous soyons saints, parmi les saints.